

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 24 (1951)

Heft: 3

Artikel: Les espèces européennes du genre *Philanthus* (Hym. Sphecid.)

Autor: Beaumont, Jacques de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les espèces européennes du genre *Philanthus* (Hym. Sphecid.)

par

JACQUES DE BEAUMONT

(Musée zoologique, Lausanne)

En 1949, j'ai publié dans ce périodique un travail sur les *Philanthus* de l'Afrique du Nord-Ouest ; ces quelques notes, concernant les espèces européennes en sont un complément et je ne reviendrai pas ici sur les généralités relatives à ce genre. Les difficultés systématiques, signalées à propos des espèces nord-africaines, se retrouvent dans l'étude de la faune européenne ; elles proviennent d'une grande variation individuelle et géographique combinée avec une faible différenciation morphologique des espèces.

Table des espèces

♀♀
 ♂♂

- 1 Face dorsale du propodéum entièrement ponctuée ; bord antérieur du clypéus avec deux fortes dents au milieu
triangulum F.
- Face dorsale du propodéum en grande partie lisse et brillante ; pas de fortes dents au milieu du bord antérieur du clypéus 2
- 2 Taille : 14-19 mm. ; fémurs postérieurs entièrement ou presque entièrement ferrugineux 3
- Taille : 8-10 mm. ; fémurs postérieurs noirs ayant à l'extrémité une petite tache jaune nettement limitée 4
- 3 Taches jaunes du 3^e tergite beaucoup plus étroites que celles du 2^e (fig. 3, 4) ; tache frontale non allongée transversalement (fig. 6) ; 2^e sternite non teinté de ferrugineux. Europe méridionale *coronatus* F.

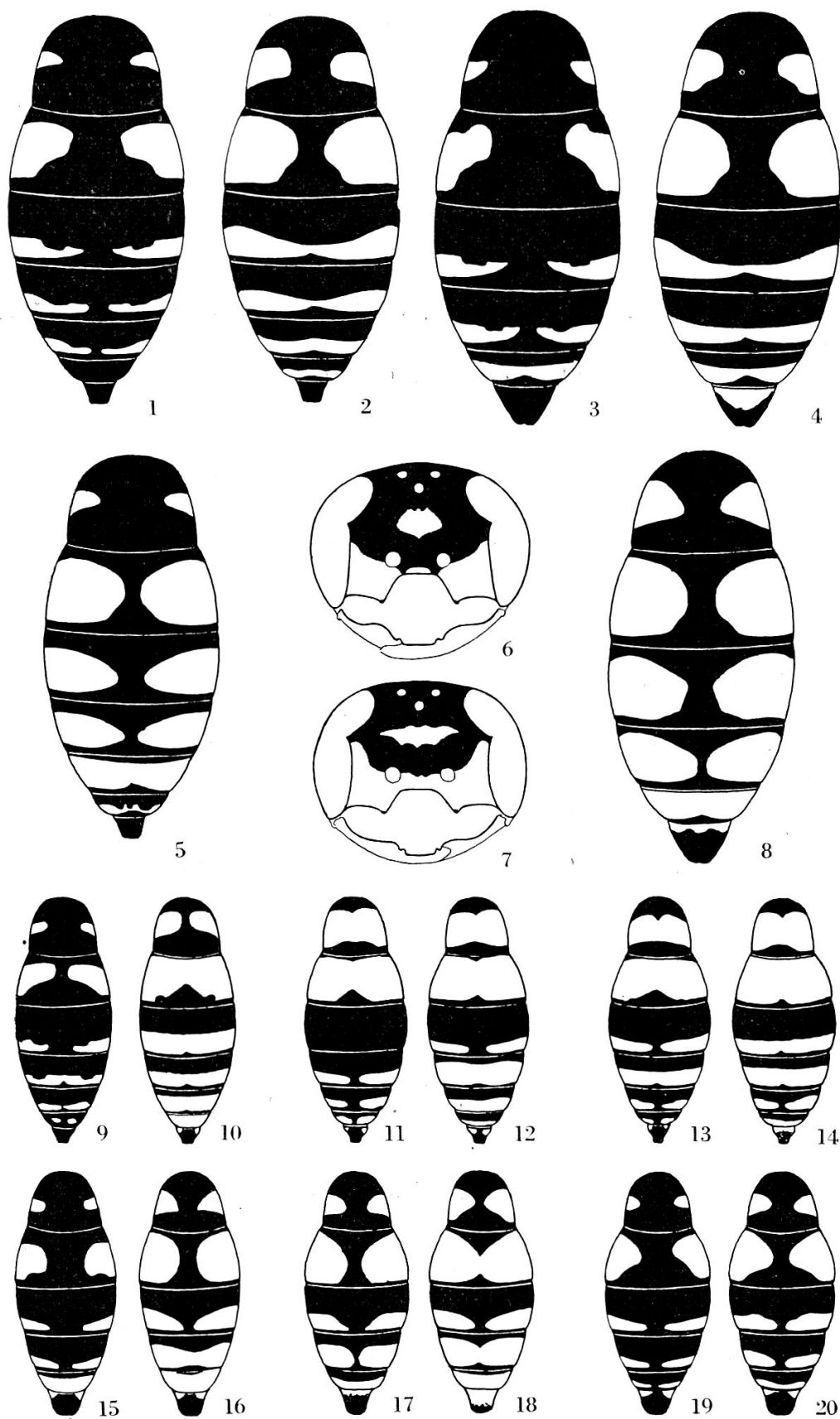


Fig. 1 à 20. *Philanthus*, abdomens et têtes, vues de face. — 1-2, *coronatus* ♂. — 3-4, *coronatus* ♀. — 5, *dufourii* ♂. — 6, *coronatus* ♀. — 7-8, *dufourii* ♀. — 9-10, *venustus* ♂. — 11-12, *raptor siculus* ♂. — 13-14, *sieboldti* ♂. — 16-15, *venustus* ♀. — 17-18, *raptor siculus* ♀. — 19-20, *sieboldti* ♀.

- Taches jaunes du 3^e tergite pas beaucoup plus étroites que celles du 2^e (fig. 8) ; tache frontale allongée transversalement (fig. 7) ; 2^e sternite souvent en partie ferrugineux. Espagne
dufour LUCAS
- 4 Abdomen extrêmement brillant, sans microsculpture visible, sauf sur les derniers tergites ; 1^{er} tergite peu étranglé à sa jonction avec le 2^e (fig. 15-16) ; mésopleures brillantes, généralement avec des espaces nettement plus grands que les points. Europe méridionale *venustus* ROSSI
- Abdomen moins brillant, montrant à fort grossissement une microsculpture déjà bien visible sur le 3^e tergite ; 1^{er} tergite plus étranglé à sa jonction avec le 2^e (fig. 17-20) ; mésopleures à ponctuation dense, les espaces, dans leur partie postérieure tout au moins, plus petits que les points 5
- 5 Dessins jaunes ; ponctuation des tergites espacés. Calabre et Sicile *raptor siculus* GIORD. SOIKA
- Dessins blanchâtres ; ponctuation des tergites dense. Péninsule ibérique et France méridionale *sieboldti* DAHLB.



- 1 Face dorsale du propodéum entièrement ponctuée ; une tache jaune supraclypéale en forme de trident . . . *triangulum* F.
- Face dorsale du propodéum en grande partie lisse et brillante ; dessins de la face différents 2
- 2 Taille : 11-15 mm. ; barbes latérales du clypéus courtes, largement séparées au milieu 3
- Taille : 6-10 mm. ; barbes du clypéus insérées sur toute la largeur du bord antérieur, se touchant au milieu 4
- 3 Taches jaunes du 3^e tergite beaucoup plus étroites que celles du 2^e (fig. 1, 2) ; 2^e sternite non teinté de ferrugineux ; pilosité des fémurs 3 très dense. Europe méridionale *coronatus* F.
- Taches jaunes du 3^e tergite pas beaucoup plus étroites que celles du 2^e (fig. 5) ; 2^e sternite souvent taché de ferrugineux ; fémurs 3 avec des poils isolés sur la face ventrale. Espagne
dufour LUCAS
- 4 Sculpture et forme de l'abdomen comme chez la ♀. Europe méridionale *venustus* ROSSI
- Sculpture et forme de l'abdomen comme chez la ♀ 5
- 5 Taches du 3^e tergite beaucoup moins développées que celles du 4^e (fig. 11, 12) ; ponctuation de l'abdomen espacée. Calabre et Sicile *raptor siculus* GIORD. SOIKA
- Taches du 3^e tergite presque aussi développées que celles du 4^e (fig. 13, 14) ; ponctuation des tergites dense. Péninsule ibérique et France méridionale *sieboldti* DAHLB.

GROUPE DE TRIANGULUM

Face dorsale du propodéum et mésopleures entièrement et fortement ponctuées. Bord antérieur du clypéus de la ♀ avec deux fortes dents au milieu et, de chaque côté une dent moins accusée ; barbes du clypéus du ♂ insérées sur toute la largeur du bord antérieur, se touchant au milieu.

Philanthus triangulum F.

Vespa triangulum FABRICIUS 1775. Syst. Ent., p. 373.

Philanthus triangulum auct.

Synonymie

On trouvera, dans le catalogue de DALLA TORRE, la longue liste des synonymes de cette espèce. M. K. FAESTER a eu l'obligeance de me communiquer que, dans la collection FABRICIUS, se trouve le type, une ♀ sans tête, de *triangulum*.

Coloration et morphologie

L'espèce est si connue qu'il me semble inutile de la décrire à nouveau.

Répartition

L'aire de répartition de *triangulum* est très grande ; elle comprend en particulier toute l'Europe, jusqu'à la Suède méridionale.

Variation géographique

La taille, la sculpture et la coloration varient notablement. Dans une région donnée, la variation individuelle est déjà assez forte, surtout chez les ♂♂, ce qui rend difficile l'établissement de sous-espèces géographiques. Il faudrait disposer d'un très grand matériel pour savoir si l'on peut considérer l'un ou l'autre des nombreux synonymes pour désigner une race particulière.

De façon générale, l'on peut dire que l'extension de la couleur jaune augmente sur l'abdomen en allant du nord au sud ; de façon générale aussi, les ♀♀ ont, dans une région donnée, une coloration plus constante que les ♂♂. Dans le nord de l'habitat, l'abdomen des ♀♀ présente sur les tergites des triangles noirs bien développés ; chez les individus méridionaux, ces triangles tendent à disparaître et on ne les voit que rarement chez les ♀♀ du sud de l'Europe, qui se rapprochent en cela de la sous-espèce *abdelkader* LEP. de l'Afrique du Nord ; elles s'en distinguent cependant par la présence d'un étroit

liseré noir à la base des tergites et par la coloration jaune souvent plus développée sur le thorax. Les ♂♂ de l'Europe méridionale semblent avoir toujours les triangles noirs sur les tergites, tandis qu'ils manquent assez souvent chez les individus nord-africains.

GROUPE DE CORONATUS

Face dorsale du propodéum lisse et brillante, avec un sillon médian dont le fond est strié ou chagriné ; partie supérieure des mésopleures (épimères) ponctuée comme la partie inférieure. Bord antérieur du clypéus de la ♀ présentant au milieu une petite lamelle, accompagnée de chaque côté d'une dent parfois difficile à voir ; barbes du clypéus du ♂ courtes, insérées seulement sur les côtés du bord antérieur, laissant entre elles un assez large espace.

***Philanthus coronatus coronatus* F.**

Philanthus coronatus FABRICIUS 1793. Ent. Syst. 2, p. 288
Philanthus coronatus auct.

Synonymie

L'espèce a été décrite d'Italie. M. FAESTER m'a signalé que, dans la collection FABRICIUS, se trouve un ♂ type, qui correspond à l'acception usuelle de l'espèce.

Coloration

♀. Dessins jaunes ou blanchâtres. La figure 6 montre leur disposition sur la face ; la tache frontale, petite, est de forme variable, mais jamais fortement allongée en travers ; il y a généralement des taches postoculaires, ferrugineuses. Sur le thorax, 2 taches au collare et les tegulae sont toujours claires ; les tubercules huméraux et le postscutellum sont souvent tachés aussi, plus rarement le scutellum et la partie antérieure des mésopleures. Propodéum noir. Les figures 3 et 4 montrent la variation des dessins de l'abdomen et l'on remarquera que les bandes du 3^e tergite sont toujours beaucoup plus étroites que les taches du deuxième ; sternites noirs ou avec des taches jaunes, le deuxième jamais taché de ferrugineux. Face inférieure du scape et des deux premiers articles du funicule jaune ; la face inférieure des 2-3 suivants et le dernier plus ou moins ferrugineux. Fémurs, tibias et tarses jaunes, variés de ferrugineux ou entièrement ferrugineux, les fémurs parfois obscurcis à la base.

♂. Dessins jaunes ou blanchâtres. La tache frontale est plus variable que chez la ♀, souvent grande et reliée à la tache supra-clypéale. Taches postoculaires jaunes, rarement absentes. Thorax comme chez la ♀. Sur

l'abdomen (fig. 1, 2), on remarque les mêmes particularités que chez la ♀. Face inférieure du scape et des quatre premiers articles du funicule jaune. Fémurs souvent plus obscurcis à la base que chez la ♀.

Morphologie

Je n'indique ici que les caractères qui permettent de distinguer *coronatus coronatus* de la sous-espèce et de l'espèce suivantes.

♀. 14-19 mm. Le vertex, en arrière des ocelles postérieurs, montre une ponctuation fine et assez dense, avec des espaces plus petits ou pas beaucoup plus grands que les points. La ponctuation du mésonotum est variable, mais relativement fine et dense, bien que, dans sa partie centrale, il y ait des espaces nettement plus grands que les points ; les aires latérales, en dehors des sillons parapsidaux externes, sont ponctués jusqu'en arrière. Scutellum ponctué sur toute sa surface, les points espacés au milieu. Mésopleures à ponctuation pas très nette et assez dense, les espaces en moyenne un peu plus grands que les points. Les premiers tergites brillants, sans microsculpture, à ponctuation fine, espacée et indistincte. Le 2^e sternite montre, comme chez tous les *Philanthus*, des zones latérales différemment sculptées du reste de la surface ; elles sont ici assez grandes, peu nettement limitées et la différence de sculpture ne se manifeste que par une ponctuation plus dense. La pilosité des différentes parties du corps est longue et bien fournie ; les fémurs 1 et 2 sont distinctement velus ; les poils des fémurs 3 sont assez denses et, sur l'arête inférieure, plus longs que le diamètre de l'article.

♂. 11-15 mm. Les barbes latérales du clypéus sont relativement peu fournies et courtes, séparées au milieu par une distance nettement supérieure à leur propre longueur. Ponctuation du vertex et du thorax plus dense que chez la ♀. Les premiers tergites sont brillants, sans microsculpture ; le premier montre une ponctuation dense, avec des espaces plus petits ou pas beaucoup plus grands que les points ; sur les tergites suivants, la ponctuation est beaucoup plus espacée. Zones latérales du 2^e sternite comme chez la ♀. Comme chez celle-ci, la pilosité est partout longue et bien développée ; celle des derniers sternites est noirâtre.

Répartition

Dans la péninsule ibérique, *coronatus coronatus* habite la Catalogne (Barcelone). En France, l'espèce se trouve dans la partie méridionale et centrale, remontant au nord jusqu'aux départements de la Marne, Seine-et-Marne, Seine, Seine-et-Oise et Loire-Inférieure. Pour l'Italie, COSTA la cite du Piémont (j'ai vu des spécimens de cette région), de la Sardaigne et de Naples ; KOHL la signale du Tyrol méridional. Elle semble manquer en Suisse, mais a été trouvée en Allemagne, dans les

Etats de Bade et de Bavière (Lohr a. M., ENSLIN). Pour les régions plus orientales, mes renseignements sont fragmentaires, mais je connais l'espèce de Slovaquie, de Hongrie (Pest) et de Transylvanie.

Depuis la parution de mon travail sur les espèces nord-africaines, j'ai pu examiner, au Muséum de Paris, une ♀ de *coronatus* étiquetée « Bône ». Si cette provenance est exacte, l'espèce habiterait l'Algérie, à côté de *dufourii*.

Variation géographique

La forme typique a des dessins jaunes, en moyenne bien développés, des pattes teintées de jaune, une ponctuation moyennement dense. Elle habite la Catalogne espagnole, la France et l'Italie ; de façon générale, il semble que la densité de la ponctuation diminue un peu en allant de l'est à l'ouest. Les individus que j'ai examinés d'Allemagne, de Slovaquie et de Hongrie se distinguent des précédents par une ponctuation un peu plus dense, par leurs dessins blanchâtres, peu développés et par les pattes de la ♀ en grande partie ferrugineuses ; cette coloration blanche des dessins, accompagnée d'une coloration rouge des pattes, est assez fréquente chez les Hyménoptères dans la région pontique. Un ♂ de Transylvanie a la dense ponctuation et les dessins peu développés des précédents, mais ces dessins sont jaunes.

***Philanthus coronatus occidentalis* subsp. nov.**

Philanthus coronatus GINER MARI 1943. Hym. España, Sphecid, p. 112

Dans une partie de la péninsule ibérique, on rencontre une race bien différenciée de *coronatus*. La description qui suit est basée sur l'étude d'un couple de Madrid, complétée par des notes prises sur des exemplaires précédemment examinés et par les quelques indications que donne GINER MARI.

Coloration

♀. Par ses dessins blanchâtres, peu développés (thorax taché seulement au collare et aux tegulae, abdomen à peu près comme sur la figure 3), la ♀ ressemble aux individus pontiques signalés ci-dessus. Elle a les pattes ferrugineuses depuis la base des fémurs, les ailes assez fortement enfumées.

♂. Les dessins sont jaunes ; le thorax n'est taché qu'au collare et aux tegulae. Les taches du 1^{er} tergite se touchent presque sur la ligne médiane, celles du 2^e tergite sont réunies, ce que je n'ai jamais observé chez la forme typique ; ce caractère n'est probablement pas constant, mais on peut noter que GINER MARI représente ainsi le ♂ de *coronatus*. Sternites avec de petites taches seulement.

Morphologie

♀. Nettement caractérisée par la ponctuation très espacée du vertex et du mésonotum ; dans toute la partie postérieure des aires latérales de ce dernier, il n'y a pas de points ; dans la partie centrale, il n'y a que quelques points par-ci par-là. Le scutellum et le postscutellum montrent aussi une ponctuation plus espacée, tandis que, sur les mésopleures, la ponctuation est plus dense que chez la forme typique. La microsculpture de l'abdomen est plus nette, visible déjà sur le 2^e tergite ; les zones latérales du 2^e sternite montrent une ponctuation plus dense. La pilosité est partout plus courte que chez la forme typique, restant cependant plus fournie que chez l'espèce suivante.

♂. Diffère beaucoup moins de la forme typique que la ♀ ; les différences de sculpture sont nettement moins accusées. Les tergites montrent une microsculpture nette avec une ponctuation plus espacée que chez le type. Comme chez la ♀, la pilosité est plus courte et moins fournie.

Répartition

GINER MARI cite des exemplaires de *coronatus* de Catalogne (d'après le catalogue d'ANTIGA) et des provinces de Valence et de Madrid ; les premiers appartiennent probablement à la forme typique, les autres, d'après la description, à *c. occidentalis*. J'ai étudié moi-même les exemplaires suivants : 1♂, 1♀ de Madrid (SCHRAMM leg., Mus. Paris), la ♀ désignée comme type, 1 ♂ de l'Escorial (DUSMET leg., Inst. Madrid), 1 ♀ de Canada, près Valence (GINER leg., Inst. Madrid), et 1 ♀ des environs de Lisbonne (DE ANDRADE leg.).

Remarques

On pourrait supposer au premier abord, en voyant les caractères de sculpture et de pilosité, que cette forme est une race intermédiaire entre *c. coronatus* et *dufour* ; *c. occidentalis* a cependant beaucoup plus de caractères en commun avec la première de ces espèces ; d'autre part, comme elle se rencontre dans les mêmes régions que *dufour*, on a tout lieu de penser que ce sont là deux espèces distinctes.

Philanthus dufouri LUCAS

Philanthus Dufourii LUCAS 1849. Explor. sc. Algérie, Zool., 3, Hymén., p. 258, pl. 13, fig. 6

Philanthus Bolivari MERCET 1914. Bol. Soc. esp. Hist. nat., 14, p. 445

Philanthus bolivari GINER MARI 1943. Hym. España, Sphecid., p. 112

Philanthus dufouri DE BEAUMONT 1949. Mitt. schweiz. ent. Ges., 22, p. 187

Synonymie

Comme je l'ai indiqué précédemment, j'ai pu étudier le type de cette espèce. La bonne description de MERCET, combinée avec l'examen d'exemplaires espagnols permet de mettre *bolivari* en synonymie.

Coloration

♀. Dessins toujours jaunes. Sur la face (fig. 7), les taches latérales de la face sont plus grandes que chez *coronatus*, soudées à la tache supra-clypéale, et la tache frontale est allongée en travers ; des taches postoculaires jaunes. Sur le thorax, sont toujours jaunes : 2 taches au collare, les tegulae, le postscutellum, les tubercules huméraux et une tache, en arrière d'eux, sur les mésopleures ; il y a parfois des taches au scutellum et souvent au propodéum. Sur l'abdomen (fig. 8), les taches des tergites 3 et 4 ne sont pas beaucoup plus étroites que celles du tergite 2 ; les sternites sont tachés de jaune, le deuxième souvent en grande partie ferrugineux. Scape et 1^{er} article du funicule jaunes, le 2^e article jaune ferrugineux, la face inférieure du reste du funicule plus ou moins ferrugineuse. Pattes jaunes et ferrugineuses, les fémurs, surtout ceux de la 3^e paire, souvent obscurcis à la base.

♂. Comme chez la ♀, les taches latérales de la face remontent plus haut que chez *coronatus* ; comme chez cette espèce, la tache frontale est assez variable. Thorax comme chez la ♀. Sur l'abdomen (fig. 5), les taches des tergites 3 et 4 sont plus étroites que celles du tergite 2, mais la différence est moins marquée que chez *coronatus*. Le 2^e sternite généralement en partie ferrugineux.

Morphologie

L'espèce se distingue de *coronatus* par les caractères suivants :

♀. 14-15 mm. Les articles médians du funicule sont un peu moins épaissis, la tête est un peu plus développée en arrière des yeux. Comme chez *c. occidentalis*, le vertex et le mésonotum montrent une ponctuation très espacée, mais ce caractère est ici encore plus accusé ; la ponctuation du scutellum est très espacée aussi, tandis que celle des mésopleures est plus forte et plus nette que chez *coronatus*. La ponctuation des sternites est plus espacée ; sur le deuxième, les zones latérales sont plus petites, plus nettement limitées, à surface mate. La pilosité est partout plus courte et plus clairsemée ; les fémurs 1 et 2 n'ont que des poils très courts, les fémurs 3 montrent sur leur arête inférieure une rangée de longues soies isolées.

♂. 13-14 mm. Les barbes latérales du clypéus sont plus fournies et plus longues que chez *coronatus*, à peu près de la longueur de l'espace qui les sépare au milieu. Le dessin de Mercet du clypéus, reproduit par Giner Mari n'est pas exact ; il y a en réalité au milieu du bord

antérieur une petite lamelle saillante, comme chez *coronatus*. Antennes légèrement moins épaisses que chez cette espèce. La variation individuelle et géographique dans la sculpture du thorax et de l'abdomen ne permet pas de distinguer à coup sûr les deux espèces par ces caractères. Comme chez la ♀, les zones latérales du 2^e sternite sont plus petites et beaucoup plus nettement limitées. Pilosité moins développée, la face inférieure des fémurs 3 avec des poils courts et très clairsemés. La pilosité des sternites est beaucoup plus claire, jaunâtre. L'extrémité des valves de l'armature génitale est un peu plus étroite et plus pointue, à poils plus courts.

Répartition

Algérie et Maroc, dans la zone méditerranéenne. Pour l'Espagne, l'espèce est citée par GINER MARI, de Madrid, Ribas, Avila, Alicante. J'ai étudié un ♂ de Canada (Valence) et un ♂ de Chiclana (Cadix), appartenant à l'Institut de Madrid, 1 ♀ d'Andalousie (Coll. PEREZ), 1 ♀ de Navalperal (ESCALERA leg.) et 1 ♀ de Pozuelo de Calatrava (DE LA FUENTE leg.), appartenant au Muséum de Paris.

Variation géographique

Elle porte en particulier sur la ponctuation ; il m'a semblé que celle-ci était en moyenne un peu plus dense chez les spécimens espagnols que chez ceux de l'Afrique du Nord, mais la différence est faible et en partie masquée par la variation individuelle. Il ne semble guère, d'après le matériel peu abondant que j'ai étudié, que l'on puisse se baser sur ce caractère pour maintenir *bolivari* comme sous-espèce distincte.

GROUPE DE COARCTATUS

Face dorsale du propodéum lisse et brillante comme dans le groupe précédent, mais la zone chagrinée du sillon médian s'étend souvent aussi le long du bord antérieur du segment, formant ainsi une sorte de triangle. Epimères des mésopleures lisses ou à ponctuation beaucoup plus fine et plus espacée que la partie inférieure. Clypéus de la ♀ comme dans le groupe précédent, mais les dents latérales parfois peu développées ; barbes du clypéus du ♂ insérées sur toute la largeur du bord antérieur, se rencontrant au milieu.

Dans l'Afrique du Nord, ce groupe est représenté par quelques espèces, dont deux, *coarctatus* SPIN. et *raptor* LEP. sont extrêmement voisines et ne sont peut-être, comme je l'ai indiqué, que des sous-espèces. La première habite l'Égypte et la région saharienne, la deuxième se rencontre en Afrique du Nord-Ouest, dans la région méditerranéenne et dans le nord de la région saharienne.

En Europe, outre *venustus* ROSSI, bien caractérisé, on trouve deux formes se rattachant étroitement à *raptor*. Je considérerai l'une, *siculus* GIORD. SOIKA, habitant la Calabre et la Sicile, comme sous-espèce de *raptor*, l'autre, *sieboldti* DAHLB., propre à la péninsule ibérique et à la France méridionale, comme espèce distincte. Il est possible que le vrai *raptor* se rencontre aussi en Espagne, mais je n'en ai pas de preuve certaine.

Philanthus venustus ROSSI

Crabro venustus ROSSI 1790. Fauna etrusca, 2, p. 94

Philanthus venustus auct.

Philanthus melliniformis SMITH 1856. Cat. Hym. Brit. Mus., 4, p. 469

Synonymie

Le type de ROSSI a probablement disparu, mais la description ne laisse guère de doutes sur l'identité de l'espèce ; l'indication que les yeux sont faiblement échancrés et qu'il existe une tache frontale montre qu'il s'agit bien d'un *Philanthus* ; la taille et la couleur des fémurs excluent *coronatus* ; d'autre part, *sieboldti* n'habite pas l'Italie centrale et a généralement des dessins clairs plus développés que ne les décrit ROSSI.

M. R. B. BENSON a bien voulu comparer, au British Museum, le type de *melliniformis* avec des spécimens siciliens que je lui avais envoyés de *raptor siculus* et de *venustus* ; il n'y a pas de doutes, d'après les renseignements très détaillés qui m'ont été envoyés, qu'il s'agit bien de cette dernière espèce, ce que laissait prévoir la description. Comme je l'avais indiqué précédemment, certains auteurs avaient admis à tort que *melliniformis* était l'espèce de ce groupe que l'on rencontre en Afrique du Nord-Ouest, soit *raptor* LEP.

Coloration

♀. Dessins jaunes ou blanchâtres. Les taches latérales de la face, unies à la tache supra-clypéale, remontent un peu moins haut que chez *dufourii* ; tache frontale petite ou absente ; des taches postoculaires. Le thorax est toujours taché de clair au collare, aux tubercules huméraux et aux tegulae, généralement au postscutellum et à la partie antérieure des mésopleures, parfois au scutellum, rarement au propodéum. Abdomen : figures 15, 16 ; sternites avec des taches latérales ou des bandes. Face inférieure des antennes claire, jaune sur le scape et les deux premiers articles du funicule, ferrugineuse sur les suivants. Sont jaunes sur les pattes : de petites taches, parfois absentes, aux hanches et trochanters, des taches plus ou moins grandes à l'extrémité des fémurs 1 et 2, une petite tache, nettement limitée, à l'extrémité des fémurs 3, les tibias et les tarses.

♂. Couleur des dessins comme chez la ♀. Tache frontale plus grande que chez celle-ci. Thorax en moyenne plus fortement taché : post-scutellum rarement noir, scutellum et propodéum plus souvent tachés. Abdomen : figures 15, 16. Scapes et face inférieure des 6-7 premiers articles du funicule claire, jaune sur les premiers, devenant ferrugineuse sur les suivants. Pattes comme chez la ♀.

Morphologie

Je n'indique ici que les caractères qui permettent de distinguer l'espèce des deux suivantes.

♀. 9-11 mm. Lobe médian du clypéus assez proéminent au bord antérieur ; sa longueur est un peu supérieure à la moitié de la largeur totale du clypéus. Articles médians du funicule un peu plus longs que larges. Tête fortement rétrécie derrière les yeux. La ponctuation du mésonotum varie géographiquement, mais il y a toujours d'assez grands espaces imponctués ; mésopleures brillantes, à ponctuation variable aussi, mais généralement avec des espaces nettement plus grands que les points ; scutellum à ponctuation nette, espacée sur son disque, devenant dense tout en arrière. Sillon médian du propodéum avec quelques stries transversales, plus ou moins régulières ; faces latérales du propodéum non ou à peine striées. Abdomen relativement peu étranglé entre le 1^{er} et le 2^e tergites (fig. 9, 10) ; tergites extrêmement brillants, à microsculpture à peine visible sur les derniers segments et à fort grossissement seulement, à ponctuation variable, souvent fine et espacée. Zones latérales du 2^e sternite à peine distinctes. La nervure cubitale de l'aile postérieure se détache en général avant l'extrémité de la cellule anale ; la première nervure cubitale transverse est généralement très peu coudée vers son quart inférieur. Arête inférieure des fémurs postérieurs avec des poils souples, plus courts que le diamètre maximum de l'article.

♂. 6-10 mm. Sculpture comme chez la ♀. Mésonotum, vu de profil, régulièrement arrondi dans son tiers antérieur. Fémurs 3 avec une rangée assez dense de poils courts. Pilosité des sternites moyennement développée. L'armature génitale se distingue nettement de celle de *coronatus* et *dufour* et de celle de *raptor* et *sieboldti* par la partie terminale des valves plus large, munie d'une frange de poils très denses qui en cache l'extrémité.

Répartition

L'espèce ne semble pas commune dans la péninsule ibérique ; GINER MARI la cite de Catalogne et de Malaga ; je la connais aussi de Biscaye (Las Arenas). En France, on la rencontre dans les départements méridionaux ; les exemplaires que j'ai examinés provenaient de Charente-Inférieure, Hérault, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Alpes-Maritimes,

Corse ; d'après LEPELETIER, on la trouvait autrefois près de Paris. Elle est commune dans toute l'Italie. En Suisse, elle existe dans le canton du Tessin. Les exemplaires plus orientaux que j'ai vus provenaient de Zante, Moravie, Hongrie, Russie méridionale (Sarepta) et Tinos.

Variation géographique

Comme chez *coronatus*, on trouve dans l'est et dans l'ouest de l'habitat des races à dessins blanchâtres et peu développés ; pour la partie orientale, ce sont en particulier les spécimens de Zante, Moravie, Hongrie et Russie sud, tandis que ceux de Tinos ont les dessins jaunes ; pour la partie occidentale, ce sont les exemplaires de la Charente-Inférieure et de la Biscaye qui ont les dessins blanchâtres ; c'est d'ailleurs ainsi que GINER MARI décrit la race espagnole.

Il y a d'autre part une variation géographique étendue dans la densité de la ponctuation, un peu masquée par la variation individuelle. Les individus les plus densément ponctués sont ceux de l'Europe orientale ; chez eux, par exemple, la ponctuation des mésopleures est presque aussi dense que chez *raptor* et *sieboldti*, avec des espaces à peine plus grands que les points. Dans le reste de l'aire de répartition, la ponctuation est moins dense, avec des variations locales plus ou moins accusées ; sur les mésopleures, les espaces sont nettement plus grands que les points.

Remarques

Lorsque l'on peut comparer des individus de *venustus* avec ceux des deux espèces suivantes, on remarque que les particularités qui les séparent et qui peuvent paraître subtiles à première vue, sont en réalité bien caractéristiques. On reconnaîtra, par exemple, rapidement *venustus* à son abdomen et ses mésopleures très brillants.

***Philanthus raptor sculus* GIORD. SOIKA**

Philanthus sieboldti COSTA 1860. Fauna Napoli, Filantid, p. 5, pl. XVI, fig. 1

Philanthus raptor COSTA (1865) 1869. Ann. Mus. zool. Napoli, 5, p. 113

Philanthus sculus GIORDANI SOIKA 1944. Atti Soc. ital. Sc. nat., 83, p. 10, fig. 1, 4

Synonymie

M. GIORDANI SOIKA a eu l'obligeance de me communiquer un ♂ paratype, que j'ai pu comparer à d'autres spécimens siciliens. COSTA a tout d'abord décrit cette forme sous le nom de *sieboldti* DAHLB. ; plus tard, admettant que cette assimilation était douteuse, il l'a rattachée à *raptor* LEP.

Coloration

♀. Dessins jaunes, plus développés que chez l'espèce précédente. Les diverses taches de la face et les taches postoculaires sont plus grandes. Le thorax taché au collare, tubercules huméraux, mésopleures, tegulae, scutellum et postscutellum ; propodéum avec de grandes taches. Dessins de l'abdomen : figures 17, 18 ; sternites en grande partie jaunes. Antennes comme chez *venustus* ; fémurs 1 et 2 jaunes sur toute leur face inférieure, les fémurs 3 seulement avec une petite tache apicale.

♂. Dessins jaunes, un peu plus clairs sur la face. Tache frontale toujours très grande, atteignant presque l'ocelle antérieur ; vertex parfois avec deux taches ou une bande. Thorax comme chez la ♀, parfois avec une deuxième tache aux mésopleures ; propodéum parfois noir. Sur l'abdomen (fig. 11, 12), le 3^e tergite est noir ou avec une bande nettement moins développée que celle du 4^e. Couleur claire moins étendue sur les antennes que chez *venustus* : face inférieure du scape et des trois premiers articles du funicule jaune, celle du quatrième jaune ou ferrugineuse, les 2-3 suivants peu éclaircis. Pattes comme chez la ♀.

Morphologie

♀. 8-9 mm. Lobe médian du clypéus moins saillant que chez l'espèce précédente ; sa hauteur est égale ou inférieure à la moitié de la largeur totale du clypéus. Articles médians du funicule pas plus longs que larges. Tête moins rétrécie en arrière des yeux. Les distances ocellaires, qui permettent de distinguer le ♂ de celui de l'espèce suivante, sont moins caractéristiques chez la ♀. Mésonotum à ponctuation dense dans son tiers antérieur, espacée en arrière où les espaces sont en moyenne beaucoup plus grands que les points. Scutellum avec quelques petits points isolés. Mésopleures à ponctuation dense et pas très nette, les espaces presque partout plus petits que les points. Sillon médian du propodéum finement chagriné, cette zone sculptée s'étendant aussi le long du bord antérieur du segment ; côtés du propodéum finement striolés. Abdomen (fig. 17, 18) plus nettement étranglé à la jonction des deux premiers tergites. Tergites beaucoup moins brillants que chez *venustus* ; la microsculpture apparaît déjà nettement sur le deuxième ; la ponctuation est très fine, espacée. Zones latérales du 2^e sternite plus petites et un peu plus nettement limitées, quoique de sculpture peu différente de celle du reste du segment. Comme chez la forme typique et comme chez l'espèce suivante, la nervure cubitale de l'aile postérieure se détache généralement après l'extrémité de la cellule anale ; la première nervure cubitale transversale est généralement nettement coudée vers son quart inférieur, envoyant même parfois un petit rameau dans la première cellule cubitale. Arête inférieure des fémurs 3

avec quelques poils raides, les plus longs étant au moins aussi longs que le diamètre maximum de l'article.

♂. 7-10 mm. Sculpture comme chez la ♀. La ponctuation du mésonotum varie cependant beaucoup individuellement et elle est parfois assez dense, avec peu d'espaces plus grands que les points. Distance post-ocellaire nettement plus grande que la distance oculo-ocellaire, celle-ci égalant à peu près le diamètre d'un ocelle. Vu de profil, le mésonotum paraît nettement anguleux vers son tiers antérieur, mais ce caractère est souvent masqué par l'épingle. Arête inférieure des fémurs 3 avec des poils très courts et isolés. Pilosité des sternites en général bien développée.

Répartition

COSTA signale cette forme de l'extrême sud de la Calabre (Reggio, Brancaleone) et de la Sicile. GIORDANI SOIKA a décrit *siculus* de Messine et de Falcone. J'ai étudié, outre un paratype, 9 ♂♂ et 4 ♀♀ provenant aussi de la Sicile orientale : S. Venerina, près Acireale, que je dois à l'obligeance de M. S. ARCIDIACONO.

Remarques

Comparés à des *raptor* de l'Afrique du Nord, les individus de cette race s'en distinguent par la ponctuation du mésonotum en moyenne plus dense, surtout chez le ♂ et par les tergites à microsculpture plus nette et ponctuation plus fine et plus espacée ; ce dernier caractère les rapproche de *coarctatus*. En ce qui concerne la coloration, on peut noter que les parties foncées des pattes sont noires, tandis qu'elles sont toujours plus ou moins ferrugineuses chez *r. raptor*, surtout sur les pattes 1 et 2 de la ♀. La coloration jaune du corps est en moyenne moins développée ; par contre, le 3^e tergite, qui est presque toujours noir ou très peu taché chez *r. raptor*, l'est ici plus largement, en particulier chez la ♀.

Ces différences ne sont guère plus accusées que celles qui séparent diverses populations de *raptor* en Afrique du Nord et l'on peut admettre, me semble-t-il, que *siculus*, bien qu'isolé géographiquement, n'a pas acquis de statut spécifique.

Philanthus sieboldti DAHLB.

Philanthus pulchellus SPINOLA 1842. Ann. Soc. ent. France, 11, Bull. entom., p. XXXVI
(*Nomen nudum*)

Philanthus Sieboldti DAHLBOM 1845. Hymn. Europ., 1, p. 496

Philanthus andalusiacus KOHL 1888. Verh. zool. bot. Ges. Wien, 38, p. 140

Philanthus venustus var. *raptor* BERLAND 1925. Hyménoptères vespiformes I, Faune de France, 10, p. 46

Philanthus andalusiacus GINER MARI 1943, Hym. España, Sphecid., p. 114

Synonymie

La description de SPINOLA se ramène à cette phrase : « Elle a, comme le *Ph. coarctatus*, le 1^{er} anneau de l'abdomen étroit et globuleux » ; il n'y a donc là aucun caractère différentiel et l'on peut considérer *pulchellus* comme *nomen nudum* ; la collection SPINOLA renferme 3 exemplaires de l'espèce qui nous occupe ici, étiquetés : « *Philanthus coarctatus* ♂, *pulchellus* Kl. M. B., *sieboldti* Dlbm. ♂. » M. K. ANDER a bien voulu m'envoyer à l'examen le type de *Ph. sieboldti*, conservé à l'Institut de Lund ; il s'agit d'un ♂, étiqueté : « *Phil. coarctatus* Spinol. (*sieboldti* Dlbm.) Hispania, Spinola » ; il semble donc que DAHLBOM, après avoir brièvement décrit son espèce, l'ait ensuite considérée comme synonyme de *coarctatus*. J'ai également reçu à l'examen, du Muséum de Vienne, 1 ♂♀ déterminés *andalusiacus* par KOHL et divers spécimens déterminés par GINER MARI. BERLAND n'a pas nettement distingué *sieboldti* de *venustus*, mais les individus plus fortement colorés, qu'il distingue sous le nom de var. *raptor* appartiennent effectivement à *sieboldti*.

Coloration

♀. Les dessins sont blanchâtres, parfois un peu teintés de jaune sur l'abdomen ; ils sont distribués comme chez les espèces précédentes (fig. 19, 20), mais en moyenne moins développés que chez *raptor raptor* ou *r. siculus* ; la tache du scutellum manque assez souvent, celles du propodéum rarement. Les trochanters et la base des fémurs 1 et 2 sont plus ou moins teintés de ferrugineux.

♂. Dessins jaunes, un peu plus clairs sur la face. Comme chez la ♀, ils sont en moyenne moins développés que chez l'espèce précédente. Les taches du vertex apparaissent plus rarement. Sur l'abdomen (fig. 13, 14), la bande du 3^e tergite est bien développée, moins différente de celle du 4^e que chez *raptor*.

Morphologie

♀. 8-9 mm. Diffère de *raptor siculus* par la ponctuation moins dense de la partie antérieure du mésonotum ; elle ressemble davantage par ce caractère à *r. raptor*, chez qui, d'ailleurs, cette sculpture est assez variable. La microsculpture des tergites est moins nette que chez *r. siculus*, à peu près comme chez *r. raptor* ; la ponctuation des tergites est plus dense que chez ce dernier. La sculpture du sillon du propodéum rappelle plutôt celle de *venustus*, avec des stries assez nettes.

♂. 6-9 mm. Sculpture comme chez la ♀. La distance oculo-oculaire est presque égale à la distance interoculaire, nettement plus grande que le diamètre d'un ocelle. La pilosité des sternites est beaucoup moins développée que chez *raptor*. Je n'ai pas remarqué entre les deux espèces de différences dans l'armature génitale.

Répartition

L'espèce habite toute la péninsule ibérique, où elle est commune ; elle se trouve aussi dans la France méridionale et j'ai examiné de nombreux spécimens, provenant des départements suivants : Pyrénées orientales, Hérault, Bouches du Rhône, Vaucluse, Alpes maritimes.

Variation géographique

Chez les individus de France, la ponctuation est en moyenne moins serrée et les dessins clairs moins développés.

Remarques

Tout comme celle de *raptor* vis-à-vis de *coarctatus*, la valeur spécifique de *sieboldti* vis-à-vis de *raptor* est discutable et sujette à interprétation subjective. Si les deux formes existaient côte à côte en Espagne sans se mélanger, nous aurions un critère objectif de leur valeur spécifique mais, dans l'état actuel de mes connaissances, il me semble qu'elles sont séparées par le détroit de Gibraltar. Elles se distinguent par des caractères de structure (distances ocellaires, pilosité des sternites du ♂, sculpture du sillon dorsal du propodéum) et de coloration nettement plus accusés que ceux qui séparent *r. raptor* de *r. siculus* ; j'admets donc, provisoirement tout au moins, que *sieboldti* représente une espèce distincte. Du point de vue zoogéographique, le fait est d'ailleurs singulier, car les rapports faunistiques sont généralement bien plus proches entre l'Espagne et le Maroc qu'entre la Sicile et la Tunisie.